



SOMMAIRE

- ▶ **CAROTTE** : Situation sanitaire saine. Aucun vol de mouche signalé.
- ▶ **HARICOT** : Peu de papillon de Pyrale du Maïs et Héliothis en vol.
- ▶ **CELERI** : Observation des premiers symptômes de Sclérotiniose.
- ▶ **POIREAUX** : Diminution de la pression thrips, premiers symptômes de mildiou.
- ▶ **OIGNON** : Début de la tombaison.
- ▶ **CHOUX** : Attention aux chenilles et altises, augmentation de la pression aleurode.
- ▶ **SALADE** : Attention aux chenilles, faible pression puceron.
- ▶ **ENDIVE** : 2^{de} génération de mouche de l'endive en vol. Maintenir la surveillance des pucerons lanigères.
- ▶ **TOMATE** : Virus du Fruit Rugueux Brun de la Tomate (TOBRFV).

CAROTTE

Réseau : 5 parcelles fixes, et 6 sites avec pièges
Stade : 4 feuilles à diamètre 30 mm



Mouche de la carotte (Risque faible)

Aucune mouche n'a été relevée cette semaine dans les pièges de Haubourdin (59), Gouves (62), Hinges (62), Bucquoy (62), Saint-Omer (62), Ponthoile (80).

Alternariose (Risque faible)

Aucun symptôme n'a été observé cette semaine sur les parcelles suivies. Pour rappel, les premiers symptômes de la maladie se traduisent par l'apparition de petites taches brunâtres sur le bord des folioles ressemblant à des brûlures. Généralement, les feuilles vieillissantes ou affaiblies sont les premières touchées. La maladie est favorisée par un temps chaud et humide. A noter que le seuil d'intervention est atteint quand 10 à 20% des feuilles commencent à présenter des symptômes de brûlures.



Nécroses dues à l'alternariose à l'extrémité des folioles de carotte (UNILET)

HARICOT

Réseau : 14 parcelles de haricot dont 4 en semis tardifs et 1 parcelle de flageolet
Stade : 1 feuille trifoliée au stade gousse

Mouche des semis (Risque faible)

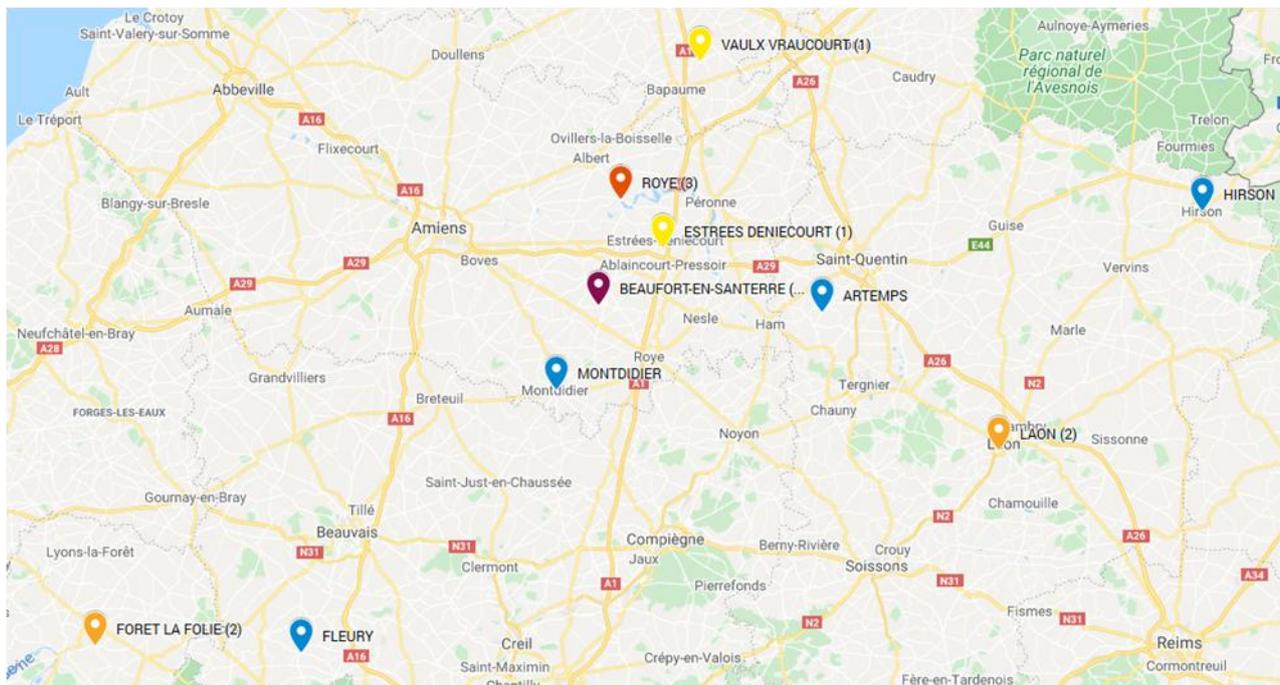
Sur les 4 parcelles suivies en semis tardifs, aucune ne présente de dégât de mouche de semis.

Pyrale et Héliothis (Risque modéré)

Les premières parcelles de haricots et de flageolets semées fin mai vont être récoltées. Les vols de la pyrale du maïs et de l'héliothis sont suivis grâce à la présence de pièges à phéromones sur le réseau.

Héliothis :

Le vol d'héliothis est suivi sur 10 sites représentés sur cette carte. 1 héliothis a été piégée à Estrées-Deniécourt et Vaulx Vraucourt (points jaunes sur la carte), 2 à Foret La Folie et Laon (points orange), 3 à Roye (points orange foncé) et 4 à Beaufort-en-Santerre (point violet). Cette semaine, la majorité des parcelles du réseau est concernée par les captures de noctuelle Héliothis mais aucun dégât n'a été observé dans les cultures.



Pour rappel, le nombre de papillons capturés ne nous donne pas un seuil d'intervention contrairement à la tordeuse. Seule l'observation de trous (gousses et feuilles) et de chenilles nous indique sa présence sur les plantes. Les pontes et le stade larvaire sont nettement plus difficiles à observer du fait de leurs tailles. La période sensible débute au stade floraison et se poursuit jusqu'à la récolte. Le développement de cet insecte est favorisé par un climat chaud et sec.



Papillon Heliothis sur feuille de haricot (UNILET)



Chenille d'Heliothis (UNILET)



Dégâts d'Heliothis sur gousses (UNILET)

Pyrale du Maïs :

Le vol de pyrale est suivi sur 5 sites représentés sur cette carte. Cette semaine, 1 pyrale a été capturée à Fleury (points jaunes sur la carte) et 2 pyrales ont été capturées à Roye (points orange sur la carte).



Seule l'observation d'œufs sur la face inférieure des feuilles (ooplques d'une vingtaine d'œufs se recouvrant partiellement comme les tuiles d'un toit) permet de détecter la présence de la pyrale. La phase d'attractivité des haricots/flageolets commence à partir du stade 3 feuilles trifoliées, atteint son maximum au stade du grossissement des gousses, et notamment sur flageolet. Son développement est favorisé par un temps chaud humide et l'absence de vent fort.



Pyrale sur plaque engluée (FREDON Centre Val-de-Loire)



Chenille de Pyrale du maïs (UNILET)



Dégâts de pyrale sur gousses (UNILET)

Botrytis / Sclérotiniose (Risque faible)

Aucune présence de maladie n'est signalée pour le moment.

CELERI

Réseau : 2 piégeages

Sclérotiniose (Risque faible)

Des symptômes de Sclérotiniose ont été observés sur une parcelle de céleri irriguée sur le secteur de St-Omer (62). Ces symptômes restent très localisés pour le moment mais restez vigilants et surveillez vos parcelles.



Sclérotiniose sur céleri (PLRN)

Mouche du céleri (*Phylophylia heraclei*) et mouche de la carotte (*Psila rosae*) (Risque faible)

A Hinges (62) et Saint-Omer (62), aucune mouche de la carotte ni du céleri n'a été capturée.

POIREAU

Réseau : 2 parcelles fixes et 4 piègeages

Stade : 8-10 feuilles



Petite mineuse (Risque faible)

Des dégâts de larves de petite mineuse ont été observés sur la parcelle de Violaine (62). Ces dégâts sont pour le moment faibles puisqu'ils ont été observés sur seulement 8% des poireaux.



Galleries de petite mineuse sur poireau (FREDON HDF)

Thrips (Risque modéré)

Les relevés de pièges sur les parcelles de poireau montrent une diminution de la pression par rapport à la semaine dernière sur la plupart des sites. En effet il n'y a que sur le site de Violaines (62) que la pression a légèrement augmenté, 293 individus capturés contre 239 la semaine dernière. Sur les autres sites la pression a diminué, sur le site de Caestre (59) 780 individus ont été capturés contre 1067 la semaine dernière. Sur les sites de Camps-en-Amiénois (80), 270 individus ont été capturés contre 1085 la semaine dernière. Sur les sites d'Ugny-l'Equipée (80), 287 individus ont été capturés contre 2199 la semaine dernière.

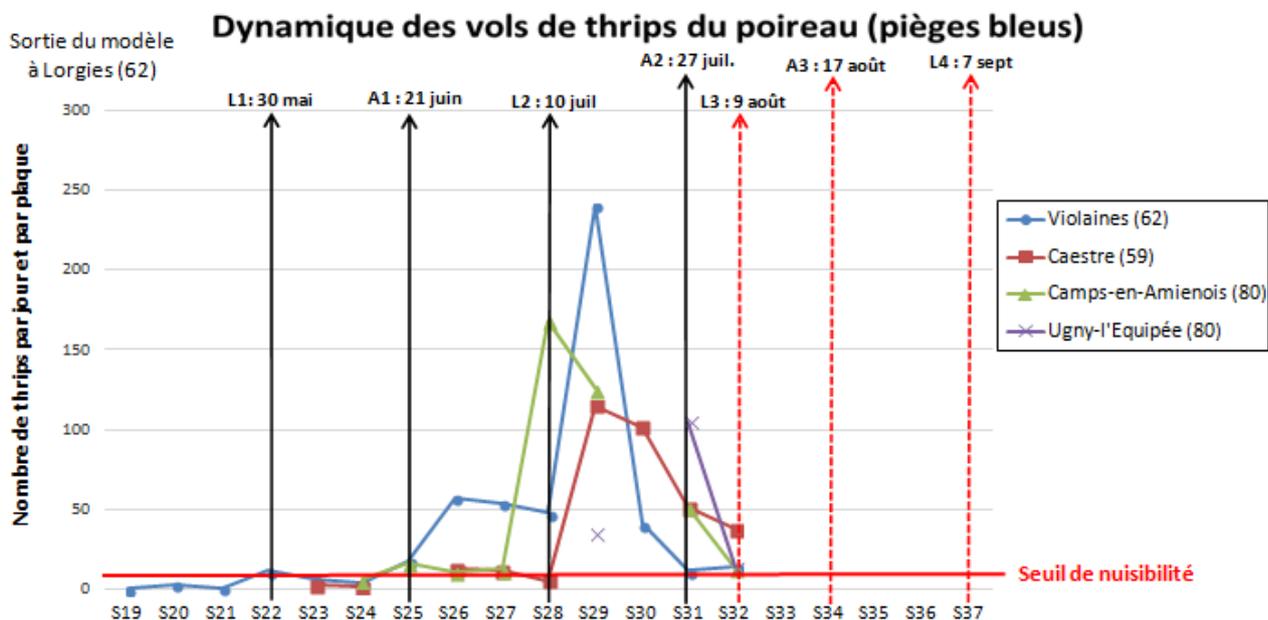
Sur le site de Violaine (62) les observations en parcelle montrent aussi une diminution de la pression. En effet des individus ont été observés sur 20% des poireaux contre 50% des poireaux la semaine dernière. Sur le site de Caestre (59) la pression est restée relativement stable puisque des individus ont encore été observés sur un peu plus de 50% des poireaux.

Les niveaux de populations sont toujours faibles puisque moins d'un individu est en moyenne observé sur les poireaux. Les dégâts sont stables sur les parcelles du réseau. Les conditions climatiques actuelles sont toujours favorables au thrips. Continuez à surveiller vos parcelles. La sortie des larves de 3ème génération est prévue pour le 9 août, la sortie des adultes de 3ème génération pour le 17 août et la sortie des larves de 4ème génération pour le 7 septembre.



Thrips sur poireau (FREDON HDF)

A noter que de nombreux Aélothrips (prédateur de larve de thrips) ont encore été observés en parcelle et sur les plaques engluées.



Mildiou (*Phytophthora porri*) (Risque faible)

Des symptômes de mildiou ont été observés sur la parcelle de Violaine (62) sur 4% des plantes. Ces symptômes sont pour le moment faible puisqu'ils ont été observés sur une seule plante en bordure de parcelle. Cette maladie se caractérise par des tâches allongées et blanchâtres. Les épisodes orageux des dernières semaines ont été favorables au développement de la maladie. Surveillez donc vos parcelles.



Mildiou sur poireau (FREDON HDF)

OIGNON

Réseau : 3 parcelles fixes

Stade : Tombaison



Thrips (Risque modéré)

La pression thrips a encore diminué sur l'ensemble des parcelles du réseau d'observation. Les niveaux de populations restent cependant élevés par endroit et notamment à Hondeghehem (59) où des individus ont été observés sur 92% des oignons avec en moyenne près de 8 thrips par plante. Aussi comme les semaines passées des Aélothrips ont régulièrement été observés sur les oignons. Ces Aélothrips sont des prédateurs capables de consommer les thrips phytophages, ce sont donc des auxiliaires. Ils sont plus grands et se déplacent plus rapidement que les thrips phytophages et sont facilement reconnaissables car rayés blanc et noir (photo ci-contre). Selon les conditions climatiques, il peut y avoir entre 2 et 4 générations par an, entre avril et septembre. Ils peuvent consommer des thrips, des acariens, des psylles, des aleurodes mais aussi du pollen en cas d'absence de proies.



Aélothrips sur oignon (FREDON HDF)

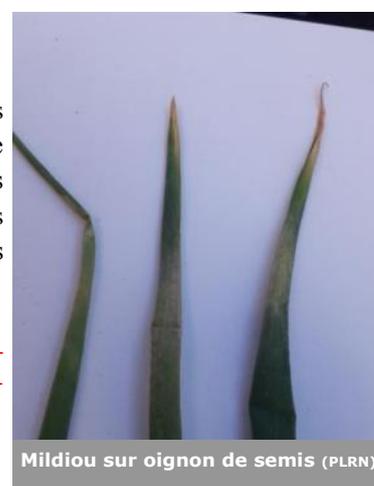
Fusariose de l'oignon (Risque faible)

Des symptômes de fusariose de l'oignon ont été observés sur une parcelle sur le secteur de La-Bassée (59). Ces symptômes restent pour le moment très localisés mais surveillez vos parcelles car ils peuvent s'amplifier et de la pourriture peut se développer au niveau du plateau racinaire lors du stockage.

Mildiou oignon (*Peronospora destructor*) - Modèle (Risque modéré)

Fonctionnement du modèle : le modèle détermine quotidiennement si les conditions météorologiques ont été favorables à la sortie de taches, préalables à l'émission de spores. Il recherche en continu les nouvelles contaminations. Il s'appuie sur les conditions climatiques du site (station météorologique à proximité). A partir des températures, de la pluviométrie et de l'hygrométrie enregistrées, il calcule les dates de contamination et permet d'établir une date prévisionnelle de sortie de tache.

Absence de données météo pour les communes de Athies-sous-Laon (02), Zuytpeene (59), Catenoy (60), Izel-les-Equerchin (62) où le modèle Miloni n'a pas pu fonctionner



Mildiou sur oignon de semis (PLRN)

Analyse de risque : Les conditions plus sèches et chaudes des derniers jours n'ont pas été favorables à de nouvelles contaminations. Cette semaine aucun nouveau symptôme de mildiou n'a été observé en parcelle. De plus la tombaison a démarré sur plusieurs parcelles de la région et risque de s'accroître ces prochains jours avec les fortes chaleurs. A ce stade le mildiou devient moins préjudiciable. Même si les conditions actuelles et prévues pour les prochains jours sont défavorables au développement de la maladie restez vigilant car le modèle ne prend pas en compte les irrigations. Les symptômes peuvent donc être très localisés.

Station météo	Dates dernières contaminations	Génération en cours	Sorties des prochaines taches
Ohain (59), Andres (62), Auchy-lès-Mines (62)	Pas de contamination en cours	0	-
Marchais (02), Marcelcave (80), Vauvillers (80), Tilloy-les-Mofflaines (62), Lorgies (62), Avesnes-les-Aubert (59), Bailleul (59), Wormhout (59), Teteghem (59) et Lillers (62)	Pas de contamination en cours	1 ère	-
Beines (60) et Le Paraquet (80), Gomiécourt (62), Thiant (59), Attily (02), Barbery (60), Saint-Christophe-à-berry (02), Frelinghien (59), Boursies (59) et Clairmarais (62)	Pas de contamination en cours	2 ème	-
Verdilly (60), Allesnes-les-Marais (59) et Ebouleau (02)	Pas de contamination en cours	3 ème	-
Coucy-la-Ville (02), Berles-au-Bois (62) et Troisvaux (62)	Pas de contamination en cours	4 ème	-
Solente (60)	Pas de contamination en cours	5ème	-
Merckeghem (59)	26 juillet	2ème	Semaine 34-35*

*ces dates seront affinées au prochain BSV

CHOUX

Réseau : 6 parcelles fixes et 12 sites de piégeages

Stade : 10 feuilles à récolte



Gibier (Risque modéré)

Des dégâts de gibier ont encore été observés cette semaine à Saint-Momelin (59) sur 25% des choux. Ces dégâts n'évoluent pas sur cette parcelle mais attention aux choux nouvellement plantés. Le gibier, essentiellement les pigeons et lièvres, à la recherche d'eau peuvent causer de gros dégâts sur de jeunes choux. Les pigeons, envahissants et très agressifs, se sont habitués aux effaroucheurs, ceux-ci s'avèrent donc inefficaces. Le filet anti-insecte est la seule mesure efficace pouvant être mise en place pour limiter les dégâts de pigeons.

Noctuelles, teignes des crucifères et piérides (Risque modéré)

Observations en parcelle :

Des chenilles sont encore observées sur certaines parcelles de la région notamment à Richebourg (62). Les espèces principalement observées en parcelle sont les piérides du chou et les noctuelles.

Des papillons de piéride sont toujours en vol au sein des parcelles du réseau mais dans une moindre mesure par rapport aux semaines passées. Attention de ne pas confondre les œufs de piéride qui sont côtelés (voir photo ci-dessous) avec les œufs de coccinelle qui sont lisses.

Les auxiliaires sont aussi présents sur les parcelles de la région. En effet des hyménoptères parasitoïdes du genre *Apanteles* ont régulièrement été aperçus sur les choux. Ces hyménoptères parasitoïdes vont venir pondre leurs œufs dans les chenilles et ainsi les parasiter.



Chenilles de piéride du chou (PLRN)



Œufs de Piéride sur chou (PLRN)



Chenille de noctuelle gamma (FREDON HDF)

Piégeage :

Les captures de papillons de noctuelle gamma ont majoritairement augmenté sur les différents sites du réseau de piégeage. Les taux de captures restent importants sur les sites d'Ennetières-en-Weppes (59), Campagne-les-Hesdin (62), Richebourg (62), Saint-Momelin (59), Cassel (59), Illies (59) et Vignacourt (80). Sur les autres sites les captures sont faibles et inférieures à 10 papillons par piège. Les captures de papillons de teigne des crucifères sont stables et faible sur la majorité des sites de piégeage (inférieures à 3 papillons sauf sur le site de Cassel (59)). Les captures de noctuelle du chou sont également stable et faible sur l'ensemble des sites de piégeage.

Sites de piégeage	Teigne des crucifères	Noctuelle gamma	Noctuelle du chou
Ennetières-en-Weppes (59)	0 →	18 ↗	-
Richebourg (62)	1 →	72 ↗	0 →
Campagne-les-Hesdin (62)	2	24	-
Saint-Momelin (59)	0 →	61 ↘	0 →
Cassel (59)	3 ↗	40 ↗	2 ↘
Illies (59)	0 →	64 ↗	-
Trosly-Breuil (60)	0 ↘	0 →	-
Saint-Maulvis (80)	0 →	-	-
Vignacourt (80)	-	14 ↗	-
Long-près-les-Corps-Saints (80)	0 →	2 ↗	-
Douchy (02)	0 →	-	-
Bichancourt (02)	0	-	-

Aleurodes (Risque modéré)

Les aleurodes sont de plus en plus présentes sur les parcelles du réseau. A Saint-Momelin (59) et Richebourg (62) des individus ont été observés sur 80 à 95% des choux avec des niveaux de population assez importants, 3 individus par chou en moyenne sur le site de Richebourg (62) et 7 individus en moyenne par chou sur le site de Saint-Momelin (59). A Illies (59) des individus ont également été observés mais dans une moindre proportion (1 à 2 individus par plante). Continuez à surveiller vos parcelles pour détecter l'éventuelle augmentation des populations.



Aleurodes sur chou (FREDON HDF)

Altises (Risque modéré)

Les populations d'altises sont en diminution sur les parcelles de la région. En effet sur le site de Saint-Momelin (59), 2 individus ont en moyenne été observés sur 25% des choux contre 3 individus en moyenne sur 50% des choux la semaine dernière. Sur le site de Richebourg (62), 3 individus ont en moyenne été observés sur 65% des choux contre 7 individus sur 90% des choux la semaine dernière. Attention aux parcelles peu poussantes ou confinées entre des haies, où les populations d'altises sont un peu plus importantes.

Les dégâts d'altises (piqûres et morsures sur les feuilles) sont souvent observés sur les parcelles non irriguées et sur les jeunes plants, souffrants du sec, non protégés par des bâches ou filet anti-insecte.

Afin de gérer au mieux la pression :

- Les coléoptères passent l'hiver dans le sol à proximité des crucifères (adventices, engrais vert, culture). Eviter de repiquer sur une parcelle ayant eu des crucifères l'année précédente.
- Irriguer la culture après la plantation pour accélérer la croissance.
- Couvrir la culture avec un filet (maille < 0,8 mm). Si la taille des mailles est > 0,8 mm les altises mangent les feuilles à travers le filet.
- Les voiles non endommagés permettent une meilleure protection.
- Maintenir un sol aéré, éviter les lits de semence trop fin.
- Favoriser les ennemis naturels : carabes, syrphes...



Altise et dégâts sur chou
(FREDON HDF)

Pucerons (Risque faible)

La pression puceron est, comme les semaines passées, très faible sur l'ensemble des parcelles du réseau. Des individus ont uniquement été observés sur le site de Saint Momelin (59) et sur moins de 10% des choux. De plus, les auxiliaires sont encore bien présents sur les choux et limitent le développement des populations de pucerons. Des larves de syrphes, coccinelles ou chrysope sont régulièrement observées au milieu des colonies de puceron. Pour rappel, sur les sites peu infestés, la présence d'auxiliaires permet une gestion de ces ravageurs. Toutefois, lorsque les colonies sont trop nombreuses et trop peuplées, ils peuvent ne pas suffire.



Larve de chrysope sur chou (CA
HDF)

Il est important de surveiller les parcelles pour anticiper une prolifération trop importante.

Salade

Réseau : 3 parcelles fixes et 6 piégeages

Stade : 6-10 feuilles



Gibier (Risque modéré)

Cette semaine aucun dégât de gibier n'a été observé sur les parcelles du réseau. Continuez cependant à surveiller vos parcelles car les attaques peuvent être soudaines et importantes. Les pigeons et perdrix, arrachent les mottes sur les jeunes plantations et les lièvres / lapins (et parfois les chevreuils) grattent les bâches et mangent les salades.



Dégâts de gibier sur salade
(FREDON HDF)

Thrips (Risque faible)

Aucun thrips n'a été observé cette semaine sur les parcelles du réseau.

Chenilles (Risque modéré)

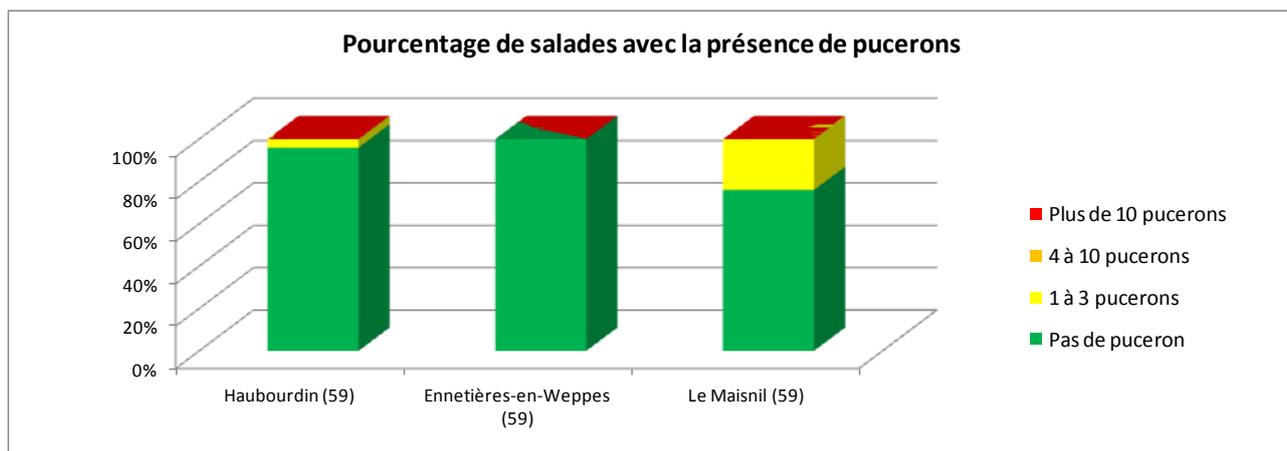
Les captures de noctuelle (*Autographa gamma*) ont augmenté sur 4 des 6 sites de piégeage (voir tableau ci-dessous). Les captures sont donc importantes (supérieures à 10 papillons) sur 4 sites du réseau (Haubourdin, Ennetières-en-Weppes, Le-Maisnil et Vignacourt). Cette semaine aucune chenille n'a été observée mais des dégâts ont été observés sur 44% des salades sur le site de Le-Maisnil (59) et sur 12% des salades à Haubourdin (59). Restez vigilant, les taux de captures importants sur 4 des 6 sites pourraient se traduire par de nouvelles pontes et donc nouvelles chenilles au cours des prochaines semaines.



Site de piégeage	Noctuelle gamma
Haubourdin (59)	23 ↗
Ennetières-en-Weppes (59)	18 ↗
Le-Maisnil (59)	56
Trosly-Breuil (60)	0 →
Vignacourt (80)	14 ↗
Longpré-les-Corps-Saints (80)	2 ↗

Pucerons (Risque faible)

Le nombre de plantes colonisées par des pucerons ainsi que les niveaux de population ont encore considérablement diminué sur l'ensemble des parcelles du réseau par rapport à la semaine dernière. Ainsi seulement 4 à 24% des salades sont colonisées par au moins 1 puceron. De plus des auxiliaires ont encore régulièrement été observés sur les salades et permettent de maintenir les populations de pucerons. Les larves de syrphes, auxiliaire le plus observé sur les parcelles, permettent une bonne gestion des populations de puceron. Des cantharides et hyménoptères parasitoïdes ont aussi régulièrement été observés sur les parcelles du réseau. **Surveillez vos parcelles et la présence de ces auxiliaires très actifs contre les pucerons.**



ENDIVE

Réseau : 1 parcelles fixes, parcelles flottantes et 11 piégeages

Stade : Croissance de la racine



Mouches de l'endive (**Risque modéré**)

Poursuite des vols, toujours à Haisnes (62), Illies (62), Morchies (62), Avelin (59), Boiry-Notre-Dame (62) et Soyecourt (80) où le seuil de 15 mouches/14 jours pour 3 bacs de piégeage reste dépassé. Il s'agit vraisemblablement du vol de deuxième génération, même si l'intervalle avec la première génération a été très court dans certaines parcelles. Les captures demeurent faibles depuis plusieurs semaines sur les sites de Graincourt (59), Boursies (59), Arras (62), Ailly-le-haut-Clocher (80) et Marcelcave (80).

Site	S27	S28	S29	S30	S31
Avelin (59)	40	11	7	20	14
Illies (59)	59	24	41	49	22
Boursies (59)	2	4	0	0	0
Arras (62)	0	1	1	2	1
Boiry-Notre-Dame (62)	56	22	2	9	32
Graincourt (62)	2	2	2	3	0
Haisnes (62)	12	3	27	126	60
Morchies (62)	38	5	4	29	13
Ailly-le-haut-Clocher (80)	-	1	0	8	0
Marcelcave (80)	4	0	2	0	0
Soyecourt (80)	2	0	3	25	97

Des dégâts de mouche sont toujours signalés sur de nombreux secteurs (Cambrésis, Pévèle, Ponthieu, Albert, Amiens) et ce dans 65% des parcelles. Ces dégâts sont pour la majorité des dégâts périphériques mais sur certaines parcelles, notamment les semis plus précoce, des dégâts sur bourgeons sont observables.

Surveillez la présence de dégâts (galeries à la base des feuilles et sur le collet) pour vérifier si la larve est susceptible d'endommager le bourgeon. Il est possible de voir également des pupes, desquelles sortiront les adultes. Rappelons que le cycle se décompose en 4 phases :

- le stade œuf qui dure de 4 à 8 jours,
- différents stades larvaires qui durent 23 à 27 jours au total,
- la nymphose (pupe) qui s'effectue en 20 jours,
- l'adulte, ailé qui peut vivre jusqu'à 30 jours.



Pupe de mouche de l'endive



Galerie de larve de mouche dans la racine d'endive (L. HE-

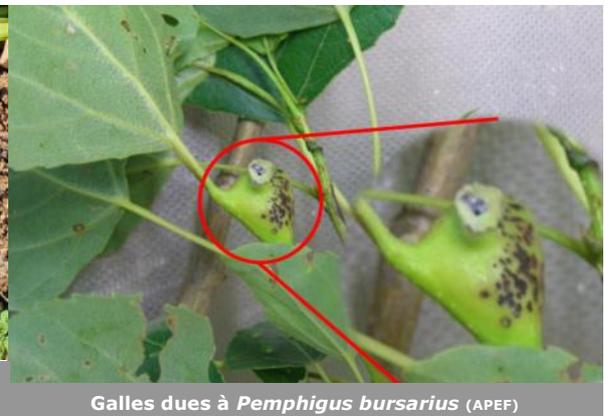
Pucerons de l'endive (*Pemphigus bursarius*) (**Risque élevé**)

Description du ravageur :

Les pucerons sont de forme ovoïde et mesurent moins de 3 mm. La couleur varie du jaune verdâtre au vert grisâtre. Sa présence se manifeste par l'apparition d'un feutrage blanc caractéristique autour des racines et sur la terre adhérente. Ce feutrage blanc est dû à la production par les pucerons d'une sécrétion cireuse constituée de fins filaments cotonneux qui finissent par recouvrir l'insecte. Selon les années, sa présence peut ne pas avoir d'impact significatif sur la culture ou, comme en 2003 ou 2016 et lors d'années sèches, entraîner des diminutions de 30 à 50 % de la masse racinaire. Les foyers d'infestation sont souvent visibles au moment de l'arrachage.



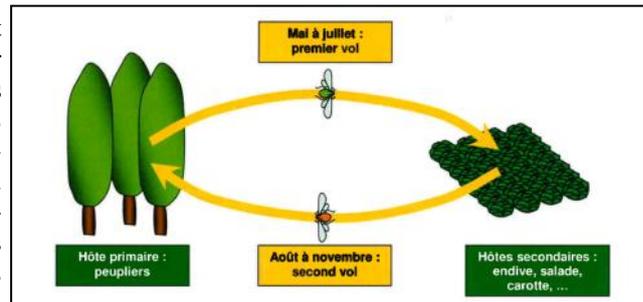
Feutrage blanc sur une racine d'endive (CETA Endives Artois)



Galles dues à *Pemphigus bursarius* (APEF)

Stade de sensibilité : Le stade de développement de l'endive au moment de l'arrivée du vol ne semble pas être un facteur limitant la colonisation des racines par les pucerons.

Cycle du puceron lanigère : Son cycle de développement est assez complexe. En hiver, ce puceron se conserve sur son hôte primaire : le peuplier. Les œufs se trouvent dans les anfractuosités des écorces de l'arbre. Au printemps, les femelles piquent les pétioles, ce qui va provoquer la formation de galles sur les pétioles des feuilles de peuplier. Au printemps et en début d'été, les femelles ailées abandonnent ces galles et vont coloniser les racines de leur hôtes secondaires appartenant à la famille des Astéracées (Composées) et dont l'endive fait partie. Les femelles donnent naissance à plusieurs générations de pucerons aptères qui vont gagner les racines. La reproduction est parthénogénétique (sans fécondation). En fin d'été et début d'automne, des ailés apparaissent de nouveau, ce sont eux qui vont rejoindre l'hôte primaire et pondre les œufs.



Le vol est maintenant terminé, il n'y a plus de captures dans les pièges depuis 5 semaines. Les individus aptères issus des ailés peuvent maintenant se développer sur les racines. On peut observer leur présence directement sur la plante, autour des radicelles ou dans le sol. Surveillez leur apparition sur les racines et dans la rhizosphère. En se multipliant ils risquent d'entraîner des dégâts sur les plantes au cours de l'été. Les piègeages montrent que les mouches prédatrices *Thaumatomyia* sp. sont présentes sur l'ensemble des sites de piégeage. Leur nombre est en légère augmentation mais toujours irrégulier selon les parcelles. Pour le moment, il n'est pas possible de savoir si leurs larves permettront de réguler suffisamment les populations aptères de *Pemphigus*.

Site	<i>Thaumatomyia</i>	<i>Pemphigus</i>
Avelin (59)	1 (0)	0 (0)
Illies (59)	28 (12)	0 (0)
Boursies (59)	2 (1)	0 (0)
Arras (62)	8 (5)	0 (0)
Boiry-Notre-Dame (62)	109 (54)	0 (0)
Graincourt (62)	12 (6)	0 (0)
Haisnes (62)	93 (13)	0 (0)
Morchies (62)	7 (3)	0 (0)
Ailly-le-haut-Clocher (80)	2 (15)	0 (0)
Marcelcave (80)	6 (2)	0 (0)
Soyécourt (80)	167 (4)	0 (0)

Dans le tableau les valeurs entre parenthèses correspondent aux relevés de la semaine dernière.

En ce qui concerne les observations en parcelle, des pucerons ont été observés sur 45% des parcelles cette semaine. Le secteur du Cambrésis est le plus touché mais aucun secteurs n'est épargné. Les degrés d'infestation diffèrent mais sur 58% des parcelles échantillonnées on peut compter la présence de 4 à 10 pucerons par racine.

Des auxiliaires et notamment des œufs de syrpe, larves de syrpe, œufs de chrysope et nymphes de coccinelle ont régulièrement été observés sur les parcelles de la région.



Œufs de syrpe sur endive



Larve de syrpe sur endive (FREDON HDF)

Mesures prophylactiques visant à limiter les risques d'infestation :

- En cas de présence importante au niveau des racines, arroser fréquemment pour favoriser la culture. Si l'irrigation n'est pas possible, les méthodes culturales améliorant la structure du sol et la remontée d'humidité par capillarité permettent de limiter l'impact de la sécheresse. L'impact dû au stress nutritionnel (azote et / ou hydri-

- Le bâchage sur les petites parcelles avec un voile insect-proof permet de réduire la population de ravageur présente et donc d'augmenter la croissance racinaire.
- Il est déconseillé de produire les cultures sensibles à proximité des peupliers pour limiter l'importance des attaques de pucerons lanigères.
- La larve de *Thaumatomyia* spp. (petite mouche rayée jaune et noir) consomme environ 100 à 200 pucerons. D'après la littérature, l'adulte des *Thaumatomyia* spp. est floricole et se nourrit essentiellement de pollen et de nectar. Les résultats obtenus en conditions contrôlées par la FREDON montrent que la mouche a tendance à pondre plus d'œufs et plus rapidement si elle est en présence de fleurs. Le pollen serait donc bien un élément favorisant la reproduction et la fécondité de la mouche. Pour favoriser ces auxiliaires, il est donc conseillé de maintenir des plantes fleuries à proximité des parcelles d'endives.

Noctuelles (Risque faible)

Lors des semaines passées quelques dégâts de noctuelles terricoles ont été observés à Arras : morsures de la racine sous le collet, corrélées à la présence des larves (« vers gris »). Peu de risque pour des plantes bien développées (> 9 feuilles) semées en mai. Toutefois, sur des plantes plus jeunes (< 6 feuilles), issues de semis tardifs, les larves peuvent sectionner totalement le pivot.

Quelques morsures de noctuelles défoliatrices sont également visibles sur les nervures des plantes, sans gravité toutefois. Les conditions météo sont néanmoins favorables à ces ravageurs.

Maladies cryptogamiques (Risque faible)

Pas de maladie foliaire (*Alternaria*, rouille ou Oïdium) pour le moment sur les parcelles du réseau d'observation.

Pour plus d'informations sur la mouche prédatrice *Thaumatomyia* spp., n'hésitez pas à télécharger la fiche réalisée par la FREDON Nord Pas-de-Calais dans le cadre du programme EMMA "Echanges transfrontaliers pour le Maraîchage et la culture de fraises, favorisant les Méthodes Alternatives" financé par le FEDER et le Conseil Régional Nord Pas-de-Calais, dans le cadre du programme Interreg IV France-Wallonie-Vlaanderen : http://www.fredon-npdc.com/fiches/fiche_techmique_thaumatomyia_impression_3_fredon_final.pdf



Si vous souhaitez en savoir plus sur la reconnaissance, le cycle de développement, les symptômes et dégâts, les méthodes de lutte..., consultez la fiche sur les pucerons des racines en cultures légumières : *Pemphigus* spp. Vous pouvez la télécharger en cliquant sur ce lien : http://www.fredon-npdc.com/fiches/2005_26_les_pucerons_des_racines_des_cultures_legumieres_pemphigus_spp._fredon_npdc.pdf

TOMATE

LE VIRUS DU FRUIT RUGUEUX BRUN DE LA TOMATE (TOBRFV) ; VIGILANCE ET RESPONSABILITÉ SONT DE RIGUEUR !

Plus d'informations et des conseils de prévention pour vos cultures de solanacées sur :

<https://nord-pas-de-calais.chambre-agriculture.fr/actualites-agricoles-npdc/lactualite-en-detail/actualites/le-virus-du-fruit-rugueux-brun-de-la-tomate-to-brfv-arrive-en-france/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Olivier DAUGER - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Avec la participation d'ARDO, BONDUELLE, CETA ENDIVES ARTOIS, ELCHAI, EXPANDIS, Fort & Vert, Marché de Phalempin, OPLINORD, OPLVERT, SIPEMA, SODELEG, Syndicat Pendillon, Turnover, TYCONSULTING, VILMORIN et des producteurs observateurs.

Bulletin rédigé par les animateurs régionaux de la filière cultures légumières - Tous légumes : Y. ALLEXANDRE et L. DURLIN - FREDON Nord Pas-de-Calais - Oignon : F. DELASSUS-PLRN; Chou-fleur, chou : F. SIMEON -PLRN; Poireau : L.VERNIER-PLRN; Salades : O. PRUVOST-PLRN; Carotte, Epinard, Pois de conserve, Haricots verts et Scorsonères : L. NIVET-UNILET - Endive : M. BENIGNI-APEF -V. DUVAL-FREDON Picardie

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'agriculture de la Somme / Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la DRAAF et Chambre d'Agriculture des Hauts-de-France